

PRODUCTION LAITIÈRE

Réduire les antibiotiques et augmenter l'autonomie alimentaire, c'est possible

Un projet jurassien a mis en évidence qu'il est possible de diminuer les traitements antibiotiques tout en gardant une bonne maîtrise de la santé des mamelles et en augmentant l'autonomie alimentaire.

La quantité totale d'antibiotiques utilisés en médecine vétérinaire est en diminution depuis plusieurs années, par contre, on observe un maintien des antibiotiques dits «critiques», qui sont à réserver en priorité à la médecine humaine. Comme les affections mammaires sont la première cause de recours aux antibiotiques en élevage laitier, un projet conduit dans le Jura et le Jura bernois s'est focalisé sur ce thème.

Moins de traitements

Entre 2013 et 2016, dans le cadre de ce projet soutenu par la Fondation Sur-la-Croix et conduit par la Fondation rurale interjurassienne (FRI) et l'Institut de recherche de l'agricul-

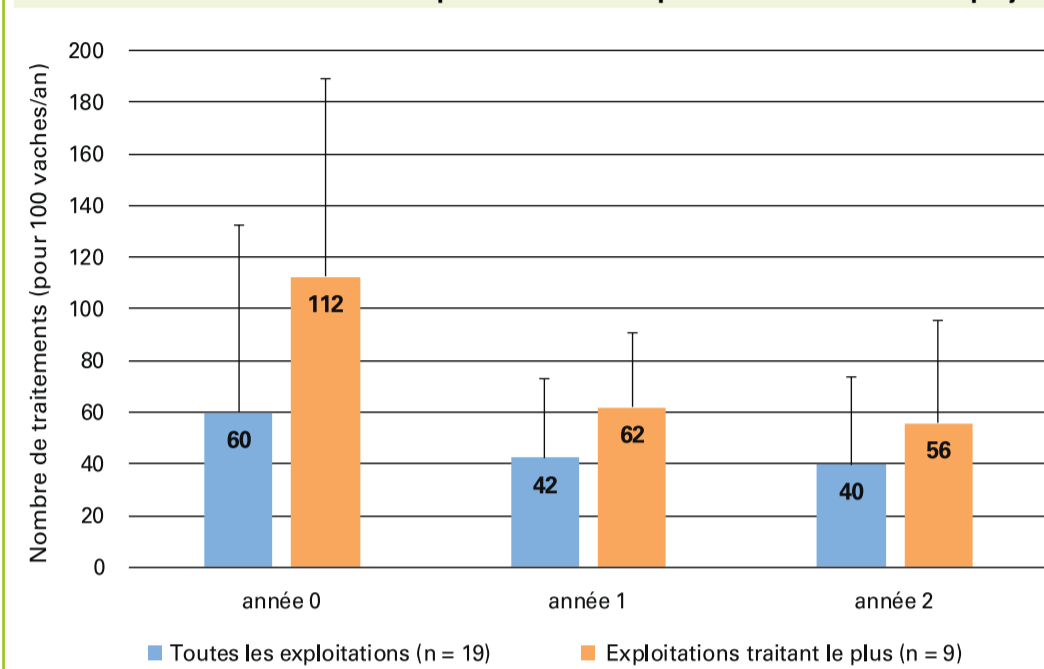
ture biologique (FiBL), un réseau pilote de vingt exploitations bio et non bio a été formé dans le but de réduire les antibiotiques et d'augmenter l'autonomie alimentaire du troupeau laitier.

Les efforts fournis dans les élevages ont été récompensés par une diminution des traitements antibiotiques de 33%. Pour pouvoir comparer des troupeaux de tailles différentes, on compte le nombre de traitements antibiotiques pour 100 vaches et par année.

Il existe peu de références suisses dans ce domaine. Une étude Agroscope de 2006 indique 83 traitements au total pour 100 vaches, dont 61 pour la santé des mamelles. Avec 60 traitements pour 100 vaches en début de projet, les exploitations du réseau se trouvaient dans la moyenne et elles sont passées à 40 traitements après deux ans de suivi. La diminution a même été de 50% dans les neuf exploitations qui traitaient le plus au début du projet, avec plus de 50 traitements pour 100 vaches.

Le projet avait aussi pour objectif ambitieux de maintenir une bonne santé des ma-

Evolution du nombre de traitements pour 100 vaches et par année dans le cadre du projet



Source: FRIJ

melles en parallèle à la diminution des antibiotiques. Cet objectif a été presque atteint car on a observé une très légère baisse des indicateurs de santé des mamelles. La part de contrôles laitiers en dessous de 100 000 cellules était de 70% avant le début du projet et elle a diminué de 6%. Quant à la teneur en cellules du lait de mélange, elle était de 156 000 en moyenne au début de projet et a augmenté de 5% durant l'étude.

Formation en homéopathie

Le projet pouvait s'appuyer sur les expériences du FiBL. Les membres du réseau ont suivi une formation de base en homéopathie. Par ailleurs, des outils étaient proposés et des rencontres ont été organisées. Un accent particulier a été mis sur la prévention par une alimentation équilibrée, une technique de traite et un confort des vaches adéquats.

Durant la phase d'apprentissage, il était conseillé aux éleveurs de commencer par des cas peu compliqués présentant des symptômes clairs. Un protocole était proposé pour une utilisation ciblée des antibiotiques au tarissement. Si d'autres médecines complémentaires étaient utilisées avant le projet, comme l'aromathérapie, les pratiques n'étaient pas modifiées, mais parfois complétées par l'homéopathie. L'effet de sensibilisation à la problématique a déjà eu un impact sur l'utilisation des antibiotiques avant même de commencer à appliquer des thérapies alternatives. Les effets positifs ont été aussi plus importants dans les exploitations qui utilisaient beaucoup d'antibiotiques.

Meilleure efficacité des concentrés

Augmenter l'autonomie alimentaire était un objectif secondaire du projet et il a été



Rencontre du réseau d'exploitations: étude de cas dans le troupeau.

très encourageant de constater une amélioration de l'efficacité des concentrés, simplement par l'effet d'un suivi plus précis de l'alimentation. La quantité moyenne de concentrés distribués par vache et par lactation est passée de plus de 800 kg au début du projet à 640 kg la deuxième année, donc une diminution de 22%

sans tenir compte des trois élevages qui ne donnaient pas de concentrés. Un total de 180 kg de concentrés distribués en moins pour une perte de production de 30 kg de lait par vache et par an: cela ne représente que 0,17 kg de lait perdu par kilo de concentré économisé!

VÉRONIQUE FRUTSCHI, FRI

Santé

Une semaine mondiale pour lutter contre l'antibiorésistance

Sensibiliser à la résistance aux antibiotiques: tel est l'objectif de la «Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques», organisée simultanément dans le monde entier du 13 au 19 novembre 2017. La Suisse se mobilise activement. Dans le cadre de la stratégie Antibiorésistance Suisse, les offices fédéraux de la santé publique, de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires, de l'agriculture et de l'environnement prévoient d'organiser diverses activités conjointement avec différents acteurs. Ces manifestations seront également l'occasion pour les médias de mobiliser le grand public et les professionnels sur l'antibiorésistance et l'utilisation prudente des antibiotiques. Un planning des différents événements est disponible à l'adresse: www.star.admin.ch. Agri consacrera une page de son édition du 17 novembre à la réduction de l'utilisation des antibiotiques dans le domaine agricole. EF-SP

Brèves

Promouvoir la Brune en une journée

Les amis des vaches laitières et plus particulièrement de ceux de la race Brune ont rendez-vous samedi 11 novembre chez la famille Philippe Gruet à Sermuz, près d'Yverdon, pour la traditionnelle journée de promotion de la Brune. Organisée par le syndicat romand de la race, cette journée comprend la vente d'une vingtaine d'animaux, allant de la vachette d'élevage à la vache en production. La Brune est la race à protéine et caséine par excellence, son lait est particulièrement apprécié des fromagers car il permet un meilleur rendement fromager dû à sa caséine B optimale. De plus, la Brune surprend par son caractère agréable, sa longévité et sa robustesse. Les animaux mis en vente le 11 novembre proviennent en partie de Suisse romande et plus particulièrement de régions alémaniques où la Brune est la vache de référence. La manifestation ouvrira ses portes à 10 h, puis un apéritif sera offert à 11 h 30, suivi du dîner à 12 h dans le hangar chauffé de la famille Gruet. La journée se terminera à 16 heures. SP

Plus d'antibiotiques sur les animaux sains

Les agriculteurs et l'industrie alimentaire ne doivent plus utiliser des antibiotiques pour favoriser le développement et prévenir les maladies auprès des animaux sains. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé le 7 novembre à Genève des recommandations contre la résistance à ce type de médicaments. Dans certains pays, environ 80% de la consommation d'antibiotiques importants sont liés aux animaux. Or, cette surexposition contribue à la menace grandissante de la résistance aux antibiotiques. Selon une recherche publiée le même jour, un recours restrictif aux antibiotiques auprès des animaux d'élevage peut réduire les bactéries résistantes jusqu'à 39%. L'OMS demande donc une réduction globale de cette utilisation et une limitation totale pour l'extension du développement ou la prévention des maladies des animaux. L'organisation espère ainsi préserver l'efficacité de ces médicaments pour les êtres humains en réduisant leur utilisation chez les animaux. ATS

Nestlé: fini les œufs de poules en batterie

Le géant alimentaire vaudois ne recourra bientôt plus à des œufs de poules en batterie pour ses produits. D'ici à 2025, tous les ingrédients à base d'œufs, en poudre ou liquides, contenus dans les produits de Nestlé devront provenir de poules élevées en plein air, a annoncé la firme le 2 novembre dernier dans un communiqué. Pour l'Europe et les Etats-Unis, la transition interviendra pour la fin de 2020 déjà. Pour les autres régions du continent américain, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Océanie, elle se fera pour fin 2025. Nestlé a prévu des modalités de changement plus souples sur le marché asiatique. La firme se dit déterminée à mettre en œuvre cette décision, en admettant que le changement constituera un défi dans certaines régions. «Nous voulons améliorer la qualité de vie et contribuer à un avenir plus sain, écrit la société sise à Vevey. Cela revient à assurer des standards de bien-être décentes pour les animaux à l'origine des ingrédients utilisés dans nos produits.» ATS

Nouvelle des firmes

Composé minéral pour petits ruminants avec «Herbaplus»

Le composé minéral UFA 998 destiné aux chèvres et aux moutons contient désormais l'additif «Herbaplus», qui est déjà utilisé avec succès dans les Cake blocs Ovina Herbaplus. Ce mélange se compose de plantes médicinales, telles que l'ail, le thym, les fougères et les graines de courge, d'absinthe, de chénopode, de tanaisie, de grande aunée et de boldo. Ces additifs végétaux renforcent le système immunitaire et, par conséquent, la résistance des moutons et des chèvres contre les parasites, en particulier les vers. Les résultats des essais pratiques réalisés en Suisse sont prometteurs. L'utilisation du Cake Bloc Ovina Herbaplus a permis de réduire la pression liée aux parasites. Il s'ensuit des accroissements journaliers plus élevés chez les agneaux. L'adjonction du mélange «Herbaplus» dans le composé minéral UFA 998 contribue à pérenniser la résistance parasitaire durant la saison hivernale. Ainsi, les petits ruminants débentent la saison de pâture en pleine forme. UFA, 1070 PUIDOUX

